

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 50 (2011)
Heft: 3: Siedlungsrand = Franges urbaines

Artikel: Landschaft als Kontinuum = Le paysage en tant que continuum
Autor: Müller, Ueli
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-309235>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

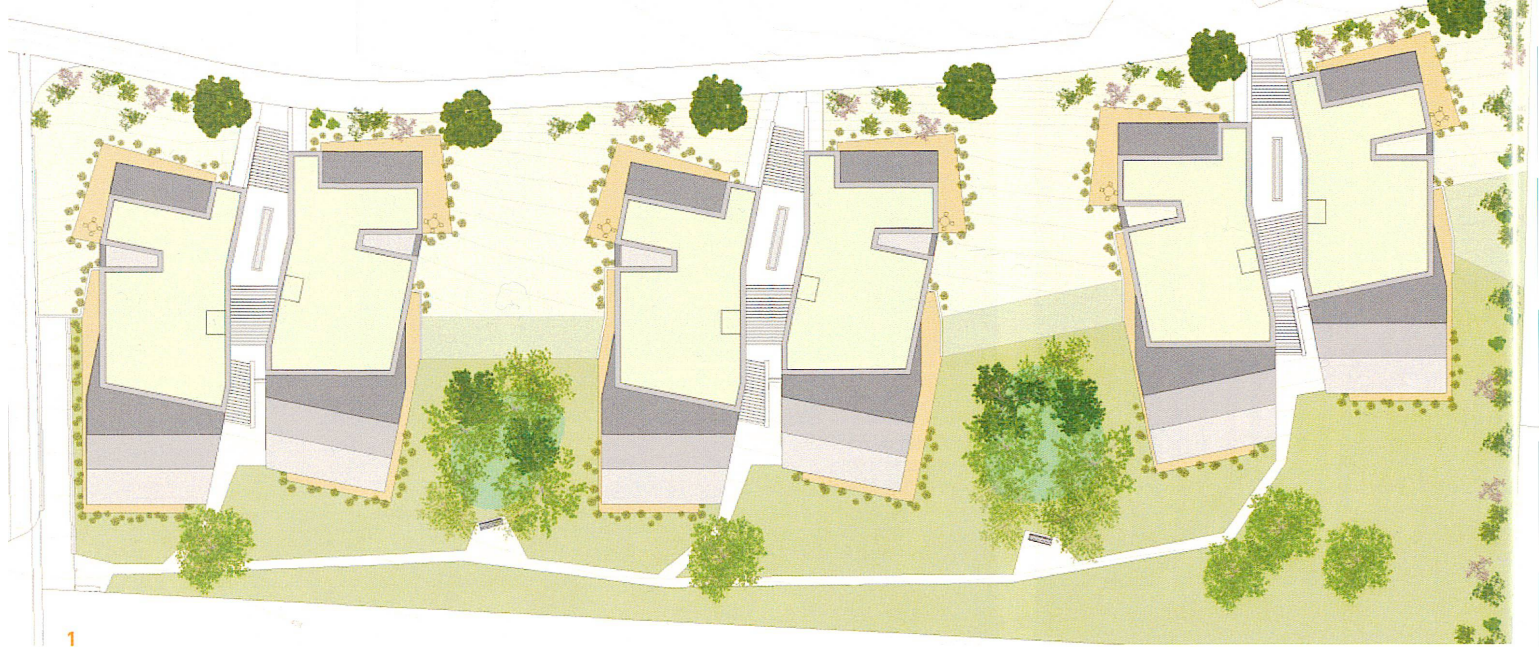
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



1

Landschaft als Kontinuum

An der Bauzonengrenze wird eine Siedlung gebaut. Eine räumliche Begegnung der besonderen Art in der Wohnsiedlung Pilatusblick in Ottenbach GR.

Le paysage en tant que continuum

Un lotissement est construit en limite de zone à bâtir. Rencontre spatiale d'un genre particulier dans le lotissement Pilatusblick à Ottenbach GR.

Ueli Müller



2

Ueli Müller, 2015

Eine Bauzonengrenze im Mittelland wie viele andere: Wohnzone stösst auf Landwirtschaftszone, das Baugespann auf der Wiese zwischen wenigen alten Obstbäumen signalisiert den Verbrauch von Kulturland, das Ziffernblatt auf der Kirchenuhr lässt sich aus der Distanz noch knapp ablesen, am Horizont liegt der nächste Hügelzug im Dunst und in der Ferne gleissen die Berge. Wie soll dieser Siedlungsrand markiert werden? Mit geschlossenen Fassaden oder durchlässigen Strukturen, mit harten Kanten oder weichen Konturen, mit dominanten Volumen oder eingebetteten Baukörpern? Wichtig entscheidet sich die Architektur für das Erste, mit subtilen Eingriffen die Landschaftsarchitektur für das Zweite: ein klarer Kontrast, zumindest auf den ersten Blick.

Une limite de zone à bâtir sur le plateau suisse pareille de nombreuses autres: la zone d'habitation y jouxte la zone agricole; les gabarits posés sur la prairie entre quelques vieux arbres fruitiers révèle le détournement du paysage agricole, le cadran sur l'horloge de l'église peut tout juste encore être lu à distance tandis qu'à l'horizon se distingue dans la brume la chaîne de collines et que les montagnes brillent au loin. Comment cette zone péri-urbaine doit-elle être caractérisée? Par des façades dures et impénétrables des arêtes vives avec des volumes dominants ou, au contraire, par des contours flous, ou des structures ajourées, des volumétries intégrées? L'architecture se voudra imposante dans le premier cas et, dans le second, avec des interventions subtiles de l'architecture du paysage: un contraste clair – du moins à première vue.

Visuelle Metaphysik

Die drei Doppelhäuser mit insgesamt 30 Eigentumswohnungen bilden den unübersehbaren Auftakt zur Wohnzone. In Fallrichtung des sanft geneigten Hanges öffnet sich zwischen den Gebäuden eine Treppenschlucht, die der Erschliessung unterschiedlicher Ebenen dient. Diese Lücke nutzt die Landschaft. Wie bei Le Corbusier zwischen den Stützen der Villa, fliesst sie hier frei durch die Einschnitte der skulpturalen Siedlung. Der Siedlungsrand wird zur Nahtstelle, wo die Kulturlandschaft mit der Gartenlandschaft verwoben wird. Die Landschaft wird als Raumkontinuum aufgefasst, das nicht aufgehalten wird, sondern die Siedlung infiltriert und sich dort transformiert.

Je nach Blickwinkel spiegelt sich die Kulturlandschaft in den Fensterflächen der gebauten Topografie und wird zum Zitat ihrer selbst. Sie wird durch den

Métaphysique visuelle

Trois maisons jumelées comprenant au total 30 logements de particuliers marquent l'ouverture de la zone résidentielle. En aval du coteau à faible pente s'ouvre entre les bâtiments une faille comprenant un escalier qui en dessert les différents niveaux: cette brèche sert le paysage. Comme entre les poteaux de la villa de Le Corbusier, elle coule à travers la coupure du lotissement sculptural. Le bord de la ville devient une interface où se nouent paysage agricole et paysage de jardins. Le paysage est vu comme un continuum spatial qui n'est pas arrêté mais qui infiltre le lotissement et s'y transforme.

Selon l'angle de vue adopté, le paysage agricole se reflète parfois dans les surfaces vitrées du bâti et devient une autocitation. Par le regard canalisé sur le

2 Terrassierte Doppelhäuser und gestufte Landschaft als topografische Abwicklung. Maisons en terrasses et paysage en escalier comme traitement topographique.

Die architektonische Schlucht fasst die Kulturlandschaft als bildhaften Ausschnitt. La percée cadrée par les bâtiments sur le paysage agricole apparaît comme un extrait d'une image.

Die Kulturlandschaft geht in die Siedlung über. Le paysage agricole s'infiltré dans le lotissement.



3



4

kanalisierten Blick auf die reale Landschaft zu symbolträchtiger Bildhaftigkeit komprimiert und schärft das Bewusstsein für ihren Gehalt. Eine Wiese begleitet die Wege als «Grüner Faden» treppauf und treppab. Dieser ästhetische Dreiklang verschmilzt die Realität mit ihrem Abbild und verwischt den klaren Kontrast des ersten Eindrucks, denn durch Raumführung und Reflexion beteiligt sich auch die Architektur am Transit der Landschaft. Die reduzierte Formensprache zeitigt eine komplexe Empfindung, die räumliche Enge entpuppt sich als geistige Weite.

Eine Treppe als Teamwork

Das auffälligste landschaftsarchitektonische Element an der Schnittstelle zur Architektur ist die grüne Treppe in den Zwischenräumen der Gebäude. Sie ist ein veritables Beispiel für «Teamwork in Progress». Bei Vollendung des Rohbaus lag noch kein definitiver Plan vor, wir wussten nur, «wir müssen irgendwie da rüber...». Im Gespräch vor Ort zwischen Landschaftsarchitekten, Architekten, Schlosser und Gartenbauer entstand die nun realisierte Lösung. Gestalterisch war die Vision einer halbseitig begrünten Stahltreppe Konsens und klar. Der Schlosser löste die diffizilen technischen Fragen, die sich im Zusammenhang mit einer geeigneten Unterkonstruktion und, der Montage stellten. Die Trittflächen waren zunächst in Asphalt vorgesehen, dies wurde aber wegen der zu geringen möglichen Schichtstärke im hinteren Bereich des Trittes verworfen. Schliesslich einigte man sich auf einen anthrazitfarbenen Betonstein, der einfacher zu handhaben ist und auch ästhetisch überzeugt. Die grüne Seite wurde mit Strassenkies verfüllt und angesät.

Die privaten Bereiche der Erdgeschossgärten wurden mit locker gestreuten Sträuchern beiläufig strukturiert. Dabei kamen Gartenformen von Obstgehölzen im Sinne einer Adaption der Kulturlandschaft zum Einsatz. Zwischen den Hausblöcken wurden Sickermulden für das Dach- und Oberflächenwasser geschaffen und ebenfalls bepflanzt.

Projektdaten

Bauherrschaft: Baumambiente AG, Affoltern am Albis
 Architektur: a4D Architekten, Zürich
 Landschaftsarchitektur: Ueli Müller Landschaftsarchitektur
 Planung und Bau: 2007-2008 / 2008-2009
 Fläche Aussenanlagen: 4800 qm
 Bausumme Aussenanlagen: CHF 0.5 Mio.

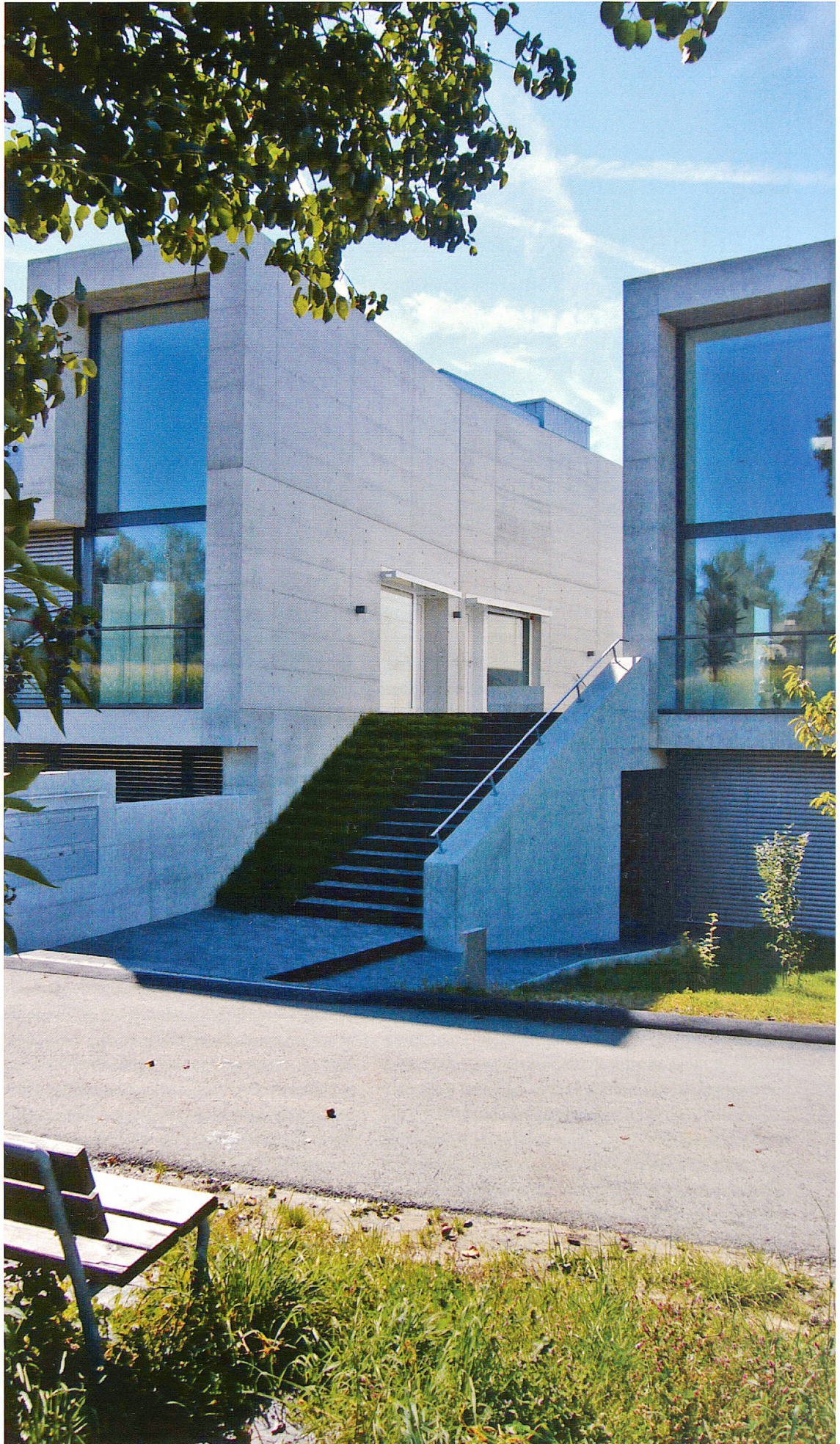
paysage réel, elle se retrouve comprimée en une image porteuse de symbole et renforce la conscience de son contenu. Une pelouse accompagne les allées sous forme de «fil vert» avant et après les marches. Ce triple accord esthétique opère une fusion entre la réalité et sa représentation et estompe le contraste net de la première impression car, par l'orientation spatiale et par la réflexion, l'architecture participe aussi à la transition du paysage. Le langage formel minimaliste fait naître une sensation complexe; l'étroitesse spatiale se révèle être une étendue spirituelle.

L'escalier, fruit d'un travail d'équipe

L'élément d'architecture paysagère le plus frappant – à l'interface avec l'architecture – est l'escalier végétalisé dans les espaces intermédiaires entre les bâtiments. Il constitue un véritable exemple de travail d'équipe. Aucun plan définitif n'existait au moment de l'achèvement du gros-œuvre: nous savions seulement que «nous devons d'une certaine façon traverser...». La solution définitive n'a été trouvée qu'au cours d'une discussion sur place entre architectes-paysagistes, architectes, serrurier et entreprise de jardinage. Sur le plan formel, l'idée d'un escalier métallique végétalisé sur une moitié faisait consensus. Le serrurier a résolu les difficiles questions techniques liées à la recherche d'une ossature adaptée et au montage lui-même. L'idée d'origine consistant à recouvrir d'asphalte la surfaces des marches a été rejetée en raison de l'insuffisante épaisseur de couche possible dans la zone arrière de la marche. Finalement, le matériau retenu a été la pierre reconstituée de couleur anthracite, plus facile à travailler, et plus esthétique. La moitié verte a été remplie de gravier, puis semée.

Les espaces privés des jardins du rez-de-chaussée ont été structurés de manière aléatoire avec des arbustes. Des variétés ornementales d'arbres fruitiers ont été plantées: une sorte d'adaptation au paysage agricole. Des cuvettes d'infiltration pour les eaux de toiture et de surface ont été créées entre les blocs de maisons et végétalisées.





5 Step by Step: eine echte Gemeinschaftsarbeit.
Pas à pas: un véritable travail d'équipe.

6 Brechung der Zonen-
grenze durch gross-
flächige Landschafts-
spiegelung.
Interruption des limites de
zones par de grandes
surfaces reflétant le
paysage.